

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE BATRACIEN DU SÉNÉGAL

PAR M. PAUL CHABANAUD,
CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Bufo Chudeaui nov. sp. — Crâne sans arêtes osseuses. Museau assez fortement proéminent en avant de la bouche, tronqué, à peine plus long que le plus grand diamètre de l'orbite. Gauthus rostralis nul. Espace interorbitaire légèrement convexe, presque deux fois plus large que la paupière supérieure. Tympan indistinct. Doigts modérément allongés, le premier ne s'étendant pas au delà du second; orteils palmés à la moitié de leur longueur; tubercules sous-articulaires simples; deux tubercules métatarsiens assez forts; un pli aux tarsi. L'articulation tarso-métatarsienne atteint le bord postérieur de l'œil. Parotoïdes nulles. Peau uniformément et finement granuleuse: les granules très serrées sur la face supérieure du corps, plus espacées sur la face inférieure. Dessus d'un vert olivâtre varié de quelques grandes taches noirâtres; une ligne vertébrale noire, plus ou moins visible; membres avec des bandes transversales brunes. Dessous d'un jaune rougeâtre immaculé. Longueur du museau à l'anus: 12 à 13 millimètres.

Voisin de *B. blanfordi* Blgr. dont il se distingue par la grande largeur de l'espace interorbitaire. L'absence de tympan ainsi que de verrues sur la région dorsale, lesquelles sont remplacées par la granulation très fine et très serrée.

Sénégal: mare de Bata (Sahel de Niore), 4 ex. [René Chudeau].

Types, Collection du Muséum.

La présence de ces Batraciens d'une taille minuscule a été signalée par M. René Chudeau¹⁾ autour de flaques d'eau temporaires et à dessèchement rapide, près de Youpé, à environ 100 kilomètres O. de Kayes, vers 14° 30' lat. N. (16 juin 1918). Les quatre individus qui ont été remis au laboratoire d'Herpétologie du Muséum, et qui me semblent appartenir à une espèce nouvelle que je me fais un plaisir de dédier à M. Chudeau, ne me

¹⁾ *Bulletin du Muséum*, 1919, p. 94.

paraissent pas adultes, au sens strict du mot, bien qu'ils aient acquis leur forme définitive. Il serait à souhaiter qu'une étude approfondie de ces Batraciens, tant à l'état de têtards qu'à l'état parfait, puisse être entreprise, car elle serait de nature à fournir des documents du plus haut intérêt sur l'influence de conditions climatériques aussi particulières.